arple
Association de recherche et de réflexion sur le Livre pour enfants
La lettre n°19
Octobre 2021

Éditorial

Guerre en Afghanistan et littérature jeunesse

La guerre d'Afghanistan, qui se traîne en longueur depuis le départ des communistes, en 1992, connaît de nouveaux rebondissements avec celui des Américains et le retour des talibans au pouvoir. Les livres jeunesse s'en font l'écho avec le dernier Michaël **Morpurgo**, *Les voyages extraordinaires d'Omar* (Gallimard 2020, *voir page 7*). Du même auteur, *L'histoire d'Aman* (Gallimard 2010) évoquait, à hauteur d'enfant, ceux qui ont dû s'expatrier et étaient menacés d'expulsion. Avec *Parvana* (LPJ 2001), suivi par *Le voyage de Parvana* (2003), *On se reverra, Parvana* (2006) et *Je m'appelle Parvana* (2014), **Deborah Ellis** campe une petite fille obligée, au péril de sa vie, de se déguiser en garçon, parce qu'elle est devenue soutien de famille. C'est le même thème qu'aborde **Charlotte Erlih** dans *Bacha posh* (Actes Sud 2013) : une fille, d'abord forcée de se faire passer pour un garçon afin de servir de chaperon aux femmes de la famille, se trouve obligée, quand elle a ses premières règles, de laisser ce rôle à sa petite sœur et de renoncer aux libertés dont elle jouissait. Qu'il est dur dans ce cas d'être une fille !

Dans *Afghanes* (Gallimard 2006), dont l'action se déroule en 2001, **Suzanne Fisher Staples** confronte Najmah, une jeune Afghane exilée qui recherche son père, et une Américaine mariée à un Pakistanais, parti en mission, et convertie à l'Islam. Nous, lecteurs occidentaux, progressons ainsi dans la compréhension d'une autre mentalité.

Formations

Outre ses formations régulières, L'ARPLE poursuit sa présentation d'auteurs essentiels : bientôt Astrid Lindgren.

S'approprier le conte dimanche 5 décembre 2021
Un auteur : Astrid Lindgren lundi 10 janvier 2022
Lecture à voix haute : les unités de sens mardi 11 janvier
Histoires à doigts dimanche 16 janvier

Semaine de la petite enfance

Choisir et analyser des albums pour les 0-5 ans lundi 24 janvier
Lire pour les 0-5 ans mardi 25 janvier
Conter pour les 18 mois-5 ans1/2 mercredi 26 janvier
conter pour les 18 mois-5 ans 2/2
comptines en français vendredi 28 janvier

Et tout le programme de l'année ! ici

Nous avons aimé!

Albums

ASHBÉ Jeanne

Le Bain Le Matin Le Repas Le Soir

Pastel, (Les images de Lou et Mouf), 6,80 € chaque

Quatre petits albums cartonnés aux coins arrondis, sans texte, racontent par l'image quatre moments de la journée. Classiques dans les imagiers, le gros plan à gauche sur un objet, la mise en situation à droite pour saisir Lou en action. La présence très discrète, presque fugace, d'un adulte (pour nouer la serviette, assurer l'équilibre de l'enfant devant le lavabo), renforce l'idée que Lou sait se débrouiller tout seul. Mais bien sûr pour l'histoire du soir, Lou se niche dans les bras de son papa, une des rares images où le doudou Mouf ne figure pas. Des petits livres conçus pour les échanges langagiers et le partage. Dès 6 mois

GAVIOLI Sara

Un spectacle à compter

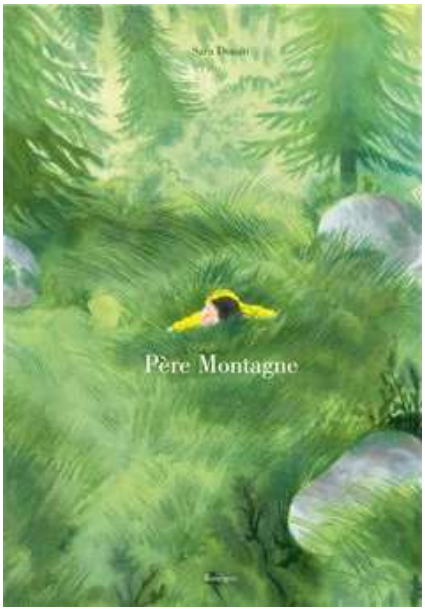
Seuil Jeunesse, 12,90€

Ce soir le théâtre promet un spectacle fabuleux, vous avez de la chance, il reste encore 2 billets ! Voici les loges, leurs 3 portes sont encore fermées mais déjà 5 projecteurs éclairent la scène où 6 numéros exceptionnels vont se dérouler. La représentation va commencer dans 8 minutes ! Tour à tour flamants roses, lapins, sangliers et souris aux expressions réjouissantes exécutent de folles danses dans un rythme étourdissant. Les chiffres jouent leur partition en embarquant le spectateur dans l'action. Quel plaisir de compter les protagonistes, d'observer les détails foisonnants de l'illustration pour un petit jeu de cherche et trouve. Un album original qui associe joyeusement découverte d'un spectacle et approche ludique des chiffres, une belle soirée en perspective ! À partir de 4 ans

DONATI Sara

Père Montagne

Rouergue, 2021, 15€



En dépit des encouragements de Papa, et du caillou porte-bonheur qu'il lui donne, Agathe n'a pas du tout envie de partir en excursion à la montagne avec ses camarades. Arrivée au camp, elle se sent mal à l'aise dans cet environnement, reste à l'écart des autres, s'éloigne du groupe. De colère, elle jette le petit caillou et tombe d'un promontoire. Heureusement, un tapis de mousse la reçoit. À partir de ce moment, au contact de la terre, la petite fille entre dans une expérience d'intimité avec la nature : elle perçoit chaque bruissement d'insecte, le chant d'une eau souterraine, et même une drôle de voix grave qui murmure et rit. C'est celle de la montagne ! Les pages de garde affichent quelques photos en noir et blanc et des edelweiss séchés, souvenirs d'enfance. Au moment de la chute, et pendant les quelques pages qui retracent cette initiation, la lecture de l'album se fait à la verticale, basculant le lecteur dans une autre dimension, révélant l'intérieur de la terre, et irradiant de nouvelles sensations de chaleur, de douceur et de sécurité. Les crayonnés de bruns et de verts de plus en plus lumineux inondent les pages bruissant d'insectes et parsemées de fleurs. Les sommets rayonnent puis s'estompent dans la nuit. Autour du feu de camp, Agathe prend enfin sa place parmi les enfants, à qui elle a su raconter sa merveilleuse aventure. Dans le lointain, le profil de la Montagne esquisse un sourire… À partir de 6 ans

LIMA Edouarda

La Révolte

La Joie de lire, 2021, 14,50 €

« Tout a commencé quand un oiseau a arrêté de chanter. » Tous les autres ont aussi arrêté de chanter, puis les chats de miauler, les chiens d'aboyer, les vaches de donner du lait. Les enfants n'ont plus joué, certains ont refusé d'aller à l'école… Pourquoi cette révolte ? L'invasion du plastique, la pollution (usines, transports par air, mer, terre), les incendies nécessitent un cri d'alarme qu'animaux et enfants lancent pour sauver notre planète. Qui les entendra ?

Les illustrations restent toutes dans la même gamme de couleurs : un turquoise, un bleu, un rose tyrien, ce qui leur donne une grande unité avec des superpositions qui ajoutent des tons prunes de différentes intensités. Pas d'explications qui alourdiraient le propos, la seule observation fine de l'image rend évident le message. Pour tous

WOOD Jacqueline, Ill. LEWIS E.B.
Un petit geste
D'Eux, 15 €

Quand la directrice présente à la classe une nouvelle, Maya, le rejet, pour silencieux qu'il est, est immédiat et unanime : Maya est manifestement pauvre, elle porte des vêtements usagés. On ignore ses timides tentatives pour entrer en relation, jouer avec les autres. Et puis un jour, elle ne vient plus. L'institutrice parle alors aux enfants – pourquoi seulement alors ? - de la gentillesse, dont le moindre geste se répand comme les ondes sur l'eau. Chloé fait le récit de ce petit drame à la première personne. Le texte très sobre délègue l'émotion aux illustrations réalistes et très expressives – regards, attitudes. Une situation vécue, un album qui a le même genre d'importance que, dans les romans, *Le jeu de la vérité* d'Annika Thor. On voit comment le respect humain peut déclencher une attitude d'exclusion. Afro-Américaine, l'auteur sait de quoi elle parle.6-7 ans

HEITZ Bruno
Le bois dont Pinocchio était fait
Le Genévrier, 14€

Et s'il était resté une partie du bois dans lequel Gepetto a taillé son pantin ? Un voleur s'en empare et il se retourne contre lui… jusqu'à ce qu'il jaillisse au bon moment pour sauver des gendarmes Pinocchio qui le ramène à son légitime propriétaire, qui imagine d'en faire une… Pinocchia !
L'idée est amusante, surtout qu'on peut s'interroger sur le caractère maléfique du bois, qui semble tenir à sa mauvaise utilisation et à sa volonté d'échapper à ses voleurs. Le type d'illustrations – papiers découpés photographiés en noir et blanc, avec effet de volume et de discrets rehauts de couleurs – est très bien adapté à cette histoire de bois qui s'anime et manifeste son caractère !7-9 ans

FLORMAN Karin, ill. LAHAD Aurélie
Tout ce qui compte
Møtus, 2021, 14 €

Une fillette énumère les petites choses de rien du tout qui font les bonheurs de sa vie, elle en profite pour les compter : ses chaussures qui lui vont bien, les cailloux dans le petit sac rouge en soie et ceux dans le coffre en bois, l'abeille qui vole dans le jardin et les pierres sur lesquelles elle franchit à cloche-pied la rivière… C'est comme un jeu promenade qui l'amène chez les voisins cueillir des cerises ; elle en mange neuf.

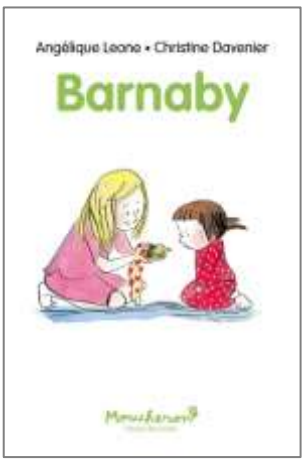
Tout ce qu'elle évoque - précieux trésors souvenirs de moments heureux, projets, envies -a plus de valeur affective que réelle : on voit qu'ils la relient à ses grands-parents, à sa maman. Pas vraiment d'histoire, mais

la connivence s'établit avec le lecteur qui lui aussi a certainement sa boîte à trésors secrets et ses rêves. Un album paisible et presque berceur. 5 ans et plus

DREYFUS Corinne, ill. des LIGNERIS Charlotte
C'est l'histoire…
Seuil Jeunesse, 2021, 13,90 €

C'est l'histoire d'une petite vieille très très vieille…L'album cartonné s'ouvre sur la façade d'un immeuble, à la manière d'une maison de poupée, et dont on aperçoit les habitants de tous âges, à travers leurs fenêtres, en vignettes juxtaposées. La petite vieille tout usée ferme ses rideaux, mais en les ouvrant nous voyons au fil des pages ses habits déposés l'un après l'autre sur la chaise près du lit où elle se couche. La couverture qui la protège s'ouvre largement de part et d'autre, en deux grands rabats, sur des panoramas où défilent ses souvenirs de femme, de maman. Le dernier paysage l'absorbe, elle y devient colline au bord de la mer, et l'album se referme sur la vie qui continue dans son quartier. Le texte tout simple résonne comme une comptine. Les couleurs lumineuses, le trait ample, offrent à ce récit de fin de vie naturel et douceur. Pour tous

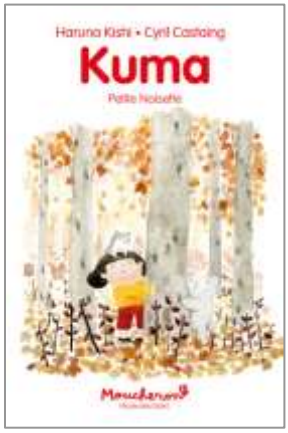
Premières lectures



LEONE Angélique, ill. DAVENIER Christine
Barnaby
L'École des loisirs (Moucheron), 2021, 44 p., 6 €

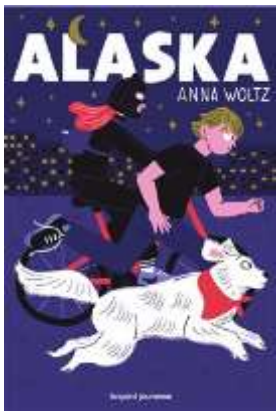
Ana a peur des petites bêtes, et sa grande sœur Lulu vient régulièrement à sa rescousse pour les éloigner pacifiquement. Un jour, la benjamine estourbit elle-même un lézard qui allait s'aventurer dans la maison. Heureusement, il reprend ses esprits ; mais lorsqu'il tombe dans un seau d'eau, Ana supplie Luna de le sauver. Il devient dès lors un familier des petites filles, jusqu'à permettre à Ana, sous le regard amusé de son aînée, de devenir définitivement l'amie de tous les petits êtres vivants, y compris de Suzy l'araignée ! Une belle relation entre la grande, protectrice et patiente, et la petite, qui, guidée par elle, fait son bout de chemin pour dépasser ses peurs. La plume malicieuse de l'illustratrice les croque toutes deux avec bonheur. 6 ans

KISHI Haruna, ill. CASTAING Cyril
Kuma Petite Noisette
L'École des loisirs (Moucheron) 2021, 37 p., 6 €



Quand Léo se réveille, Noisette, son hamster, ne bouge plus et Léo comprend que ce n'est pas un jeu. A l'école, ses camarades perçoivent sa tristesse et chacun d'évoquer une expérience personnelle. Surtout, ils vont participer à l'enterrement du hamster. Tout simple et très juste. Les teintes automnales de l'illustration contribuent à la tonalité chaleureuse de cette première lecture qui peut rappeler *Une chanson pour l'oiseau* de Remy Charlip (Didier 2013) ou *La découverte de Petit Bond* de Max Velthuijs (Pastel 1991). 5-7 ans

Romans



WOLTZ Anna

Alaska

Trad. du néerlandais

Bayard, 2021, 245 p., 12,90 €

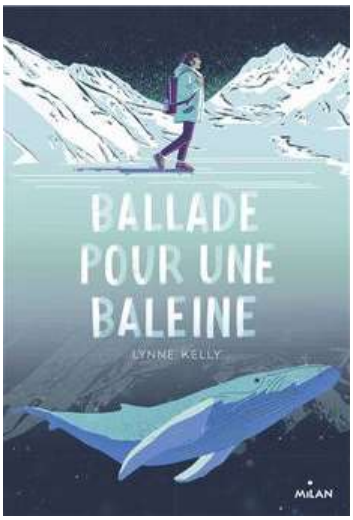
La voix de Sven, qui voudrait bien profiter de son changement d'établissement pour faire oublier son épilepsie, mal jugulée par les médicaments, alterne avec celle de Parker, qui a dû se séparer de sa chienne, Alaska, à cause de l'allergie de ses petits frères, et dont les parents ne se ressemblent plus depuis un cambriolage où son père s'est fait tirer dessus. Tout de suite, la guerre s'engage entre eux, Sven lui décoche un sobriquet dont toute la classe va s'emparer. Et Parker va découvrir, ce qui aurait dû lui rester caché, que c'est chez Sven qu'Alaska a été placée, en tant que chien d'accompagnement. Alors qu'il n'aime même pas les chiens !
Mise en demeure par Parker de choisir entre eux, Alaska ne peut abandonner Sven qui est devenu sa responsabilité, mais elle n'a pas cessé pour autant d'aimer Parker. C'est Parker qui comprend qu'Alaska pressent les crises d'épilepsie avant qu'elles ne se produisent, et elle met en pratique les gestes qu'elle a vu pratiquer quand la crise a lieu. Et les deux enfants se découvrent, en prenant conscience des casseroles que traîne l'autre. 10 ans

KELLY Lynne

Ballade pour une baleine

traduit de l'anglais (États-Unis)

Milan, 2020, 298 p., 14,90 €



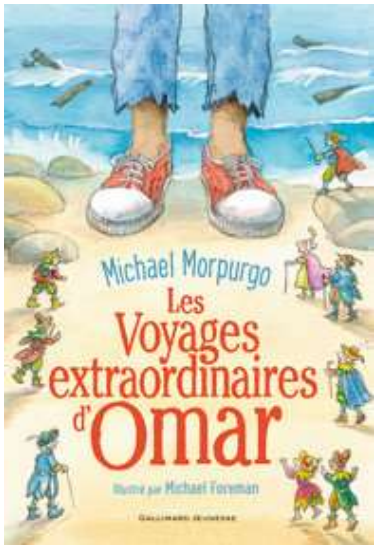
Au cours de SVT, Iris, qui va au collège avec un interprète car elle est sourde, découvre l'existence d'une baleine qui émet des sons dans une autre fréquence, Blue 55 : sa différence l'exclut des troupeaux de ses congénères qui la rejettent. Iris, qui cherche tellement à se sentir entendue, imagine la solitude du cétacé : avec l'aide de son prof, elle a l'idée de composer une musique dans cette fréquence et veut la diffuser dans l'eau. Elle correspond avec les scientifiques qui suivent les baleines depuis l'Alaska. Avec la complicité de sa grand-mère, qui retrouve dans l'aventure du voyage l'énergie et le bonheur de vivre, perdus depuis la mort du grand-père, Iris part en cachette de ses parents. Qui mieux qu'elle pouvait comprendre et rompre la solitude de Blue 55 ? Le problème de la surdité est abordé sans mièvrerie avec les incompréhensions réciproques ; on découvre que la langue des signes vieillit, se transforme selon les personnes en présence.

Iris, dynamique, entreprenante (elle répare de vieux postes de radios – elle contrôle en percevant les vibrations – aspire à être mieux comprise et voudrait continuer sa scolarité avec ses semblables. Une fin quelque peu idyllique arrive comme la récompense de tant d'efforts pour vaincre la double solitude. 9-10 ans

RUNDELL Katherine
Le Plan extravagant de Vita Marlowe
Trad. de l'anglais (Royaume Uni)
Gallimard Jeunesse, 2021, 352 p., 16 €

Dans les années 20, Vita et sa mère viennent à New York. Un escroc de la pire espèce, Victor Sarrotore, s'est accaparé par un tour de passe-passe le château du grand-père de Vita hérité de ses ancêtres. Sans en parler à sa mère, Vita décide de livrer bataille pour rétablir son grand-père adoré dans ses droits ! Et malgré les séquelles que lui a laissées la polio, Vita aux six sourires - " dont cinq étaient sincères " - propose un plan très risqué aux amis qu'elle s'est faits au cirque du Carnegie Hall : Arkady, l'amoureux des animaux, Samuel, acrobate de haute voltige venant d'Afrique et Silk, arnaqueuse confirmée. Mais Sorrotore a derrière lui une armée d'avocats et d'hommes de main, et le concours d'un ancien commissaire corrompu. Priorité à l'aventure et aux personnages, dont celui de Vita, qui a un sens aigu de la justice. L'humour tient une place de choix dans ce récit au rythme endiablé. 12 ans

MORPURGO Michael, ill. FOREMAN Michael
Les Voyages extraordinaires d'Omar
Gallimard jeunesse, 2020, 259 p.



Tout ce qu'il sait, Omar, c'est qu'elle s'appelle J.J., qu'elle parle anglais et qu'elle les a sauvés de la mort, perdus qu'ils étaient sur la mer dans leur minuscule bateau et qu'elle attend qu'ils lui racontent leur incroyable et longue histoire : son village afghan, la guerre, son père mort, sa sœur disparue, sa fuite avec sa mère, la marche épuisante jusqu'à la mer, les bijoux donnés contre une place – une seule – sur un vieux bateau gonflable chargé de réfugiés, et lui, transis, répétant comme un talisman l'adresse de l'oncle en Angleterre : Mevagissey, Fore Street. Et puis la tempête, le naufrage et son réveil sur une plage, entouré de minuscules humains curieux mais pleins de sollicitude : est-il le Fils de Gulliver ?

Hommage à Jonathan Swift, l'incroyable épopée du jeune naufragé fait le pont entre une histoire pleine d'humour et de clins d'œil et le drame actuel des migrants en quête d'un avenir meilleur. Avec l'aide d'Omar et de ses deux tout petits compagnons, J.J. blessée aux mains, termine son tour du monde à la rame, accoste dans le Devon, protège et conseille le jeune réfugié qui retrouvera oncle, mère et sœur dans une fin optimiste, heureuse aussi pour Zaya et Natoban qui seront accueillis par un petit monde à leur mesure. Les illustrations de M. Foreman apportent l'humour des contrastes entre le jeune géant et les Lilliputiens en habit XVIIIe. 10-12 ans

CHAZERAN D Emilie

Annie au milieu

Sarbacane 2021, 302 p. ,17 €

Annie, c'est la fille du milieu, elle est trisomique, mais bien insérée et heureuse, tout le monde l'aime. Force est pourtant de constater que ses parents n'ont guère de disponibilité pour son frère aîné et sa sœur cadette, au point de ne pas s'être rendu compte qu'Harold arrive au niveau du bac pratiquement sans savoir lire et sèche le lycée depuis un certain temps, pour travailler chez un cuisinier, et que Velma cultive l'art d'être invisible. Quand l'entraîneuse des majorettes annonce qu'on se passera d'Annie (encombrante, mal synchronisée et peu décorative), pour le spectacle, c'est le drame, jusqu'à ce que Mamie donne l'idée de monter un spectacle en famille.

Cette Mamie a l'art de mettre les pieds dans le plat et de sortir les vérités qui dérangent. Elle donne humour légèreté et justesse à ce roman, jamais pesant, où chacun des frère et sœurs prend la parole -en vers pour Velma ! 12-14 ans

LEE Stacey

La vie vue d'en bas

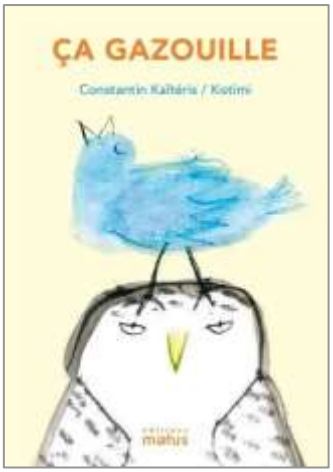
Trad. de l'anglais (Etats-Unis)

Milan 2021, 394 p., 16,90 €

Métisse chinoise, Jo vit clandestinement, avec le vieux Chinois qui l'a élevée, dans le sous-sol d'un journal local. Elle profite de la bouche d'aération mise en place par les abolitionnistes pour épier les conversations qui ont lieu au journal et enrichir ainsi son vocabulaire : elle dispose bien d'un dictionnaire, mais il y manque la lettre S ! Elle apprend ainsi que le journal bat de l'aile, faute d'avoir mis en place, comme son rival, un courrier des lecteurs. Elle vient d'être mise à la porte de la modiste qui l'employait, parce qu'elle a la langue trop bien pendue. L'idée lui vient d'employer cette langue dans le journal, sous forme d'une rubrique : les conseils de Miss Sweetie. Et de glisser ses articles en secret dans la boîte aux lettres du journal. La rubrique remporte un franc succès !

L'atmosphère de l'époque – 1890 – à Atlanta est très bien rendue : les sécessionnistes reprennent du poil de la bête. Jo s'exprime avec fraîcheur et courage sur les sujets qui fâchent. 12-14 ans

Poésie



KAÏTERIS Constantin, ill. KOTIMI

Ça gazouille

Éditions Motus*, (Pommes pirates papillons)* 2021, 13 €

Qui est mieux placé qu'un poète pour nous apprendre à nommer les oiseaux ? Non content de nous aider à mieux connaître les habitants des airs et leurs chants -frrt, croucrourou, tsip tsip tchac- celui-ci nous délivre en outre des préjugés que nous pourrions avoir sur eux : la linotte, par exemple, a la tête bien mieux faite que le langage ne le laisserait penser ! Et ne vous fiez pas à la fable, c'est le corbeau lui-même qui a offert son fromage au renard. Sachez enfin que la roue du paon ne lui est d'aucun secours. Textes et illustrations malicieuses (à la plume ?), parées de gris et de turquoise, donneraient envie de se faire traiter de noms d'oiseaux. Lophophore toi-même ! Pour tous

Théâtre

PESSAN Eric

Dino et la fin d'un monde

L'École des Loisirs *(Théâtre),* 55 p., 6,50 €

« Comédie dramatique apocalyptique »… Effectivement, le drame est imminent, l'apocalypse est en route mais personne ne veut y croire. Chaque matin, le soleil se lève sur une forêt du bord de mer où vit paisiblement un troupeau de dinosaures. Petits cerveaux mais 15 tonnes de muscles ! Seul, le jeune Dino s'inquiète des changements de l'air, craignant d'y voir les signes annonciateurs de la fin du monde des dinosaures, ces mastodontes trop sûrs de leur force. Peut-être pourra-t-il nager avec son amoureuse vers une île préservée ? Peut-être… La fable est limpide et peu réjouissante et pourtant la clarté de l'écriture et la mise en scène de ces géants bornés autour de Dino, simple et touchant, amènent à réfléchir mais avec le sourire. Les jeunes spectateurs (ou lecteurs), souvent amateurs de dinosaures, prendront plaisir à cette pièce à partir de 8 ans

Par ailleurs

Lis-moi une histoire

Par les lectrices et lecteurs d'ARPLE, dans les médiathèques de Gennevilliers, samedis 6 et 13 novembre, 11 décembre, 22 janvier. Pour enfants de 3 à 6 ans et leurs parents.